

EN VRAC...

*Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?
Je suis moi. Je viens de chez moi... et j'y retourne.
Pierre DAC.*

HABEMUS PAPAM

Pourquoi *papam* et pas *papem*? Bof! Tout ça c'est du latin de cuisine... frelatée. Comme l'idéologie vaticane dont va continuer à nous abreuver le panzercardinal promu par ses pairs qui, c'est sûr, n'ont pas peur. A nous de ne pas avoir peur d'eux pour les contrer partout. A bas la calotte! Bordel!

Quelques lignes du dernier bouquin du feu (Jean-Paul II, *Mémoire et identité*, Flammarion): «Après la chute des régimes édifiés sur les «idéologies du mal», dans les pays concernés, les formes d'extermination ont en fait cessé. Demeure toutefois l'extermination légale des êtres humains conçus et non encore nés. Il s'agit encore une fois d'une extermination décidée par des Parlements élus démocratiquement, dans lesquels on en appelle au progrès civil des sociétés et de l'humanité entière (...) Pourquoi tout cela arrive-t-il? Quelle est la racine de ces idéologies de l'après-Lumières? En définitive, la réponse est simple: cela arrive parce que Dieu en tant que Créateur a été rejeté, et du même coup la source de détermination de ce qui est bien et de ce qui est mal» (pp 24-25). Il faut être un barjot mystique, donc obscurantiste, pour penser (!?!?) et écrire ces bondieuseries abjectes.

Puisque le drôle n'a pas eu peur de mettre en parallèle Auschwitz et l'avortement nous n'avons pas peur de mettre en parallèle les foules imbéciles qui se prosternaient sur la place Saint-Pierre à Rome et celles des grand'messes nazies de Nuremberg: il s'agit de deux formes, assez proches, de l'incommensurable connerie humaine.

ERREUR DE PERSPECTIVE

Le compagnon Alain Pécuria, qui a passé, à partir de 17 ans, plusieurs années dans les prisons françaises il y a environ quarante ans, a publié il y a quelques mois ses souvenirs sous le titre *Les ombres ardentes* (Cheminements éd., 326 p.22). Le livre est intéressant. Il nous rappelle de bons et de mauvais moments.

Malheureusement, il contient en quelques lignes l'analyse politique suivante: «Il nous faut trouver des alliés et les chrétiens sociaux de la tradition de Mounier semblent être les plus indiqués car ils refusent le marxisme et considèrent, tout comme nous, que l'homme est la mesure de toute chose. Que la volonté de construire la société nouvelle soit fondée pour les uns sur des motivations religieuses et pour les autres sur des conceptions matérialistes importe peu» (p.242).

Mounier refusait peut-être le marxisme, mais il ne refusait pas le fascisme et ne cachait pas la sympathie qu'il lui portait. Notre combat contre le stalinisme ne nous a pas fait applaudir à l'invasion de l'URSS par les armées nazies, alors que Mounier ne s'en est pas privé dans numéro de juillet 1941 de la revue *Esprit*. Militant socioclérical, Mounier était corporatiste et a participé à l'aventure de l'école pétainiste de cadres d'Uriage, sous le régime de Vichy. Quant à la mesure de l'homme qu'ont ces gens-là, voir à la rubrique précédente ce qu'en dit Jeanpolski. Alain tu te plantes. Ta position, ils appellent cela, entre eux, de l'angélisme et ils en rigolent.

Cela fait tout de même une trentaine d'années que certains d'entre nous, dont je suis, potassent la question pour dénoncer le danger que représente la pénétration des néocléricaux dans le mouvement ouvrier et pour ce qui me concerne, après avoir failli me laisser piéger par les sirènes néocléricales. Désolé Alain, mais tu n'as rien compris au film. Comme nous tous, tu as droit à l'erreur. J'espère que tu ne persévereras pas...diaboliquement.

NOUVELLES DU FRONT

Jospin. Faut-il que l'appareil du PS ait la chiasse devant l'éventualité d'une victoire du «non» le 29 mai! Après avoir consulté des entrailles de volatiles, ils ont décidé d'aller chercher un fantôme, planqué dans les

oublies de son château rétois. Après qu'il ait à nouveau avalé son manche à balai, on a eu droit à son numéro plein de morgue et de mépris. Il a pas pardonné aux Français de l'avoir placé en troisième position le 21 avril 2002. Il n'a pas ôté le désir de continuer d'être un «*mouton noir*» fin mai.

Eglise. Leur seigneur Lustiger, Aron pour les copines, a pris sa retraite et est remplacé par leur seigneur Vingtriois. Soit 22 les flics plus 1 curé, c'est-à-dire l'alliance de la matraque et du goupillon....

Bafouilleur (bis). Ce nul de Hollande n'en rate pas une. Un dimanche matin de février, interviewé sur France Inter, relativement au référendum sur le projet de constitution européenne, il se déclare favorable à une campagne normale: «...où pourront s'exprimer les partisans du oui et les partisans du oui»!!! Tilt! Un lapsus très révélateur des tendances totalitaires des bénis-oui-oui européens. Ah! s'il pouvait ne pas y avoir d'opposants à cette Europe du fric et des cléricaux, comme la vie politique serait vraiment un long fleuve tranquille!

Diable. Le Vatican instaure des «*cours*» de formation pour exorcistes. Pour que les curés apprennent à exclure efficacement le *Malin* de notre monde. Les salauds! Alors que, dans le panthéon chrétin, le seul personnage sympathique, c'est Satan ...

Contrefaçon. Télévatican, relayée par toutes les chaînes publiques et privées françaises, nous a montré les cardinaux sous toutes les coutures, notamment vêtus en habit noir assorti d'une calotte et d'une ceinture rouges. Ne croyez surtout pas qu'ils soient devenus anarcho-syndicalistes, comme pourrait l'imaginer un imbécile heureux croyant encore à l'anarchisme chrétin.

Bouche cousue. Elle était sympa Mazarine, venue nous montrer chez Drucker son petit ventre en train de s'arrondir. Elle m'a filé l'envie de mettre le nez dans son dernier bouquin. Bof! Un bavardage sans style. Qui devient vite ennuyeux. Le parchemin d'une agrégation ne procure ni le génie ni le talent.

Sida. Jeanpolski en voulait vraiment aux séropositifs au VIH: ramenant à lui la plus grande partie des effets médiatiques, il s'est démerdé pour calancher au beau milieu d'un ouiquende du «*Sidaction*». Ah! la peau d'vache!

Pipi-caca. Au risque de passer pour un pervers scatologiste, quand je vois ces dizaines de milliers de «*fidèles*» agglutinés pendant des heures sur la place Saint-Pierre, à Rome, je m'inquiète des facilités d'aisance. Je suis jamais allé à Rome. Y a-t-il des sanisettes autour de la place Saint-Pierre?!

Marc PRÉVÔTEL.
